

Réformes des systèmes comptables en Afrique sub-saharienne : quel apport du SYSCOHADA révisé pour la croissance des PME au Cameroun ?

Reforms of accounting systems in sub-Saharan Africa: what contribution does the revised SYSCOHADA make to the growth of SMEs in Cameroon?

Aguynis NINYUM POUOMOGNE, (Docteur)
*Docteur/PhD en Sciences de Gestion, Enseignant-Chercheur,
Centre de Recherche en Management et en Economie (CERME),
Université de Dschang-Cameroun*

Cybele Sorielle EWANE, (Docteur)
*Docteur/PhD en Sciences de Gestion, Enseignant-Chercheur,
Centre de Recherche en Management et en Economie (CERME),
Université de Dschang, Cameroun*

Samuel Roland MAKANI, (Docteur)
*Docteur/Ph.D en Sciences de Gestion, Enseignant-Chercheur,
Département de Comptabilité-Finance,
Université de Garoua-Cameroun*

Maïmouna NGOUNGOURE MONTA, (Docteur)
*Docteur/Ph.D en Sciences de Gestion, Enseignant-Chercheur,
Faculté des Sciences Économiques et de Gestion,
Université de Yaoundé II SOA-Cameroun*

Adresse de correspondance :	Département de Comptabilité-Finance, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université de Garoua-Cameroun makanisamuel18@gmail.com
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	NINYUM POUOMOGNE, A., EWANE, C. S., MAKANI, S. R., & NGOUNGOURE MONTA, M. (2024). Réformes des systèmes comptables en Afrique sub-saharienne : quel apport du SYSCOHADA révisé pour la croissance des PME au Cameroun ? <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(5), 405-418. https://doi.org/10.5281/zenodo.11248380
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: March 30, 2024

Accepted: April 20, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 5 (2024)

Réformes des systèmes comptables en Afrique sub-saharienne : quel apport du SYSCOHADA révisé pour la croissance des PME au Cameroun ?

Résumé

Depuis plusieurs années, la Petite et moyenne entreprise (PME) est au cœur des recherches en Afrique. La plupart des recherches se questionnent sur la pérennité de cette dernière. Pour soutenir l'émergence et la croissance de ce type d'entité, le gouvernement camerounais a créé une banque spéciale pour cette catégorie d'entreprise appelée BC PME afin de mettre à la disposition des gouvernants des fonds nécessaires pour améliorer la performance de leurs organisations. Cependant, ces entreprises ont de la peine à croître face aux multiples mutations organisationnelles qui encadrent leur fonctionnement. C'est pour cette raison que cet article a pour objectif, de déterminer l'impact de la réforme du système comptable OHADA sur la croissance des PME au Cameroun. Pour atteindre cet objectif, nous avons adopté une approche hypothéticodéductive, utilisé les données primaires collectées via un questionnaire auto administré auprès de 160 PME au Cameroun localisées dans les régions du Centre, Littoral, l'Ouest et le Sud. Pour l'analyse des données, le logiciel SPSS a été utilisé et l'analyse de régression linéaire a été appliquée via un modèle économétrique défini suivant les variables de l'étude. Les résultats obtenus montrent que : la suppression des charges immobilisées au bilan (*SCI*) exerce une influence significative et négative sur la croissance des PME (rentabilité financière), l'apport du postulat de l'entité (*APE*) et l'apport du postulat de la comptabilité d'engagement (*APCE*) exercent une influence significative et positive sur la croissance des PME (rentabilité financière) au Cameroun et la variable suppression du système allégé de présentation des états financiers (*SSA*) n'exerce aucune influence significative sur la croissance des PME (rentabilité financière).

Mots clés : Réforme du SYSCOHADA ; Croissance ; Charges immobilisées ; postulat ; Comptabilité d'engagement

JEL Classification : G40, F14, F15, F30, F36, M41.

Type du papier : Recherche Empirique

Abstract

For several years, Small and Medium Enterprises (SMEs) have been at the heart of research in Africa. Most research questions about the sustainability of the latter. To support the emergence and growth of this type of entity, the Cameroonian government created a special bank for this category of business called BC PME in order to provide rulers with the necessary funds to improve the performance of their organizations. However, these companies have difficulty growing in the face of the multiple organizational changes that govern their operation. It is for this reason that this article aims to determine the impact of the reform of the OHADA accounting system on the growth of SMEs in Cameroon. To achieve this objective, we adopted a hypothetico-deductive approach, using primary data collected via a self-administered questionnaire from 160 SMEs in Cameroon located in the Central, Littoral, West and South regions. For data analysis, SPSS software was used and linear regression analysis was applied via an econometric model defined according to the study variables. The results obtained show that: the Elimination of Capitalized Expenses on the balance sheet (*ECE*) exerts a significant and negative influence on the growth of SMEs (financial profitability), the Contribution of the Entity Postulate (*CEP*) and the Contribution of the Postulate of Accrual Accounting (*CPAA*) exert a significant and positive influence on the growth of SMEs (financial profitability) in Cameroon and the variable Removal of the Light System of presentation of financial statements (*RLS*) exerts no significant influence on growth SMEs (financial profitability).

Keywords: SYSCOHADA reform; Growth; Immobilized charges; postulate; Accrual accounting

Classification JEL : G40, F14, F15, F30, F36, M41.

Paper type: Empirical Research

1. Introduction

Depuis de luxuriantes années, les pays pilons de l'OHADA sont confrontés à plusieurs défis, d'une part, celui de la normalisation et de l'harmonisation du langage des affaires, et d'autre part, à celui de l'attractivité économique. Cependant, les systèmes comptables sont pratiquement tous différents malgré les avancées de certaines institutions internationales et de la globalisation de l'économie.

Pourtant, les autorités des marchés financiers, les investisseurs et les analystes financiers souhaitent que toutes les sociétés, notamment celles qui ouvrent leur capital au public, puissent adopter les mêmes méthodes et règles comptables partout dans le monde. Rien n'avait été entrepris pour harmoniser la manière de présenter les états financiers des entreprises et l'information financière en général.

Pour relever ces défis, le Conseil des ministres des États membres de l'OHADA a adopté le 26 janvier 2017 à Brazzaville un nouveau système comptable OHADA révisé. Un an après l'entrée en vigueur (1^{er} janvier 2018) dans leur intégralité des normes comptables et l'abandon des anciens systèmes comptables utilisés jusque-là pour se mettre en conformité avec les règles, théories, pratiques et habitudes comptables dans leur intégralité des normes comptables OHADA et après l'adoption par l'Europe des normes comptables internationales, concomitamment à l'adhésion des grands pays émergents, comme la Chine, aux normes de l'IASB, il est légitime de s'interroger sur les convergences de la normalisation comptable OHADA par rapport aux normes internationales, avant de mener une réflexion sur les évolutions d'avenir qui l'interpellent.

Le débat sur la normalisation comptable internationale et sur l'arrimage des comptabilités nationales ou régionales est d'actualité à l'échelle continentale et mondiale. La normalisation du Système Comptable OHADA révisé est-elle de nature à limiter les difficultés d'accès des entreprises de son espace territorial aux marchés internationaux ? Ou alors à faciliter l'accueil des entreprises et des investisseurs étrangers dans ses différents pays membres ? À cela il faut ajouter la disparité constatée dans la prise en compte des règles fiscales, le système est appliqué de manière disparate (Bampoky, 2013), or, comme le rappellent (Feudjo, 2010) et (Ngantchou, 2011), le Système Comptable OHADA relève de l'école européenne continentale, c'est-à-dire des pays à tradition fiscale dont les systèmes comptables sont de type « macro-économique » à influence gouvernementale. Le système est juridico-fiscal, il est en principe universel.

Il existe des études analysant les coûts et les avantages de cette réforme comptable, tout comme il existe des études analysant les effets de l'adoption des IFRS (Preiato, Brown et Tarca 2015) et les implications pour la profession comptable (Carmona et Trombetta, 2008), concluant qu'il y a plus d'avantages que d'inconvénients, nous soulignerons dans cette perspective les recherches de Callao, Jarne et Laínez (2007), Castillo-Merino et al. (2014), Gonzalo (2014) et Doadrio et al. (2015), ou que la fonction coûts-avantages de l'application des IFRS continue d'être généralement positive, même si l'on considère le coût de la formation des professionnels, dans la mesure où les IFRS ont accru la complexité de la préparation des états financiers (Commission européenne, 2015).

Ils existent également des travaux comme ceux de Fox et al. (2013), qui, à travers des entretiens avec des professionnels comptables de plusieurs pays européens, vérifient que les coûts pour ces groupes d'intérêt ont dépassé les bénéfices et que les régulateurs doivent en être conscients. Ceux de Makani et Wanda (2020) qui étudient les modifications apportées par le Système Comptable OHADA révisé en vérifiant si elles améliorent la stratégie comptable (choix entre plusieurs méthodes comptables) dans les entreprises au Cameroun. Plus précisément, au sens de Bensabeur-Slimane Asma (2016), si elles améliorent la valeur des entreprises et ceux d'Ananga et al. (2022), qui avaient pour

objectif d'analyser et de mettre en relief les facteurs qui amènent les entreprises de l'espace OHADA, en général et en particulier, les entreprises camerounaises, à vouloir s'arrimer aux normes IFRS.

L'objectif principal de la présente recherche est alors de déterminer l'apport du Système Comptable OHADA révisé¹ sur la croissance des PME au Cameroun. Cette recherche s'articule autour de trois principaux points à savoir une revue de littérature, une méthodologie et la présentation des résultats ainsi que leur discussion.

2. Réforme des systèmes comptables : quelle perspective pour les entités ?

La réforme d'un système comptable apporte des changements sur plusieurs niveaux, non seulement sur les principes comptables, les méthodes d'évaluation et de convention, mais aussi sur la tenue et les enregistrements. Avec la réforme du SYSCOHADA, l'arrimage vers les normes IAS/IFRS cherche plus à mettre l'accent désormais, non plus sur les standards comptables, mais sur les standards liés à l'information financière (Sadi Nacer-Eddine, 2011). Ce type de changement, selon Sadi Nacer-Eddine (2011) de philosophie répond particulièrement aux exigences de la globalisation financière, mais aussi à un besoin de renforcement de la transparence de l'information comptable et financière. Le changement des pratiques comptables, accompagné de la réforme de référentiel comptable, nous permet d'analyser leurs effets sur la croissance des PME (Makani et Ngoungouré Monta, 2022). Plus précisément, sur les perspectives d'amélioration des résultats et sur les informations financières diffusées dans les états financiers.

Ainsi, nous pouvons retenir selon le dictionnaire Larousse 2018, que la réforme « *est un changement de caractère profond, radical apporté à quelque chose, en particulier à une institution, et visant à améliorer son fonctionnement* ». Dans cette perspective elle peut revêtir deux formes : une suppression ou un apport. C'est l'approche de cette définition que nous allons garder tout au long de cet article.

2.1. La croissance, un facteur d'enjeu pour les entreprises

Malgré l'ancienneté des travaux consacrés à Penrose (1959), et malgré le fait qu'elle constitue encore un objet central de la recherche en management, la croissance des organisations reste un phénomène mal connu (Leitch, Hill et Neergaard, 2010 ; Janssen, 2011 ; Wright et Stigliani, 2013). Il s'agit en effet d'un concept pluridimensionnel, hétéroclite et compliqué (Leitch *et al.*, 2010). Une grande partie de chercheurs la considère de préférence comme un résultat et cherche à identifier quels en sont les facteurs qui la déterminent (Davidsson *et al.*, 2007). D'autres, peu nombreux, l'étudient comme un mouvement (Penrose, 1959 ; Wright et Stigliani, 2013). Dans cette clairvoyance et contradictoirement à ce qu'indiquent les modèles de cycle de vie très populaires jusque dans les années 1980 (Miller et Friesen, 1984), on admet aujourd'hui le fait qu'il n'existe pas un modèle type de croissance, ni une configuration parfaite de l'entreprise à chaque étape. La destinée de certains passages, uniques à chaque entité Janssen, 2011), débouche alors de nombreuses artères de recherche.

En singulier, les travaux existants jusqu'à présent s'intéressent encore peu aux modes de croissance utilisés par les entreprises (Thévenard-Puthod et Picard, 2015). Tacitement, ils considèrent bien souvent le seul développement par croissance organique et ignorent par exemple les emplettes ou les modes entrecroisés tels que les alliances ou réseaux interentreprises (McKelvie et Wiklund, 2010 ; Lockett, *et al.*, 2011).

La croissance constitue un enjeu majeur pour les entités (Chabaud, Messeghem et Degeorge, 2015). Certains pays comme la France (Hayat, 2012) en ont fait une priorité nationale en

¹ Sur les méthodes comptables

repositionnant les dispositifs d'aide aux entreprises du champ de la création d'entreprise vers celui de la croissance des entreprises. Cet enjeu, économique et sociétal entre en répercussion avec les préoccupations des chercheurs dans le champ de la PME et de l'entrepreneuriat (Chabaud, Messeghem et Degeorge, 2015). Les études consacrées à la croissance des entreprises sont désormais en troupe, ainsi que peuvent en témoigner des enquêtes et travaux de recherche (Davidsson et Wiklund, 2000 ; Coad, 2007 ; Shepherd et Wiklund, 2009 ; Janssen, 2011 ; Wright et Stigliani, 2013 ; Davidsson et Wiklund, 2013 ; Chabaud et al., 2015 ; Thévenard-Puthod et Picard, 2015). Certains travaux se sont ainsi intéressés aux déterminants, aux processus et aux conséquences de la croissance (Davidsson et al., 2005 ; Gilbert et al., 2006 ; Janssen, 2011), de même qu'à la diversité des trajectoires de croissance (Delmar et al., 2003) ou à l'analyse spécifique des entreprises à forte croissance (Chanut-Guieu et Guieu, 2011). Cependant, si les études empiriques se sont multipliées, des interrogations demeurent quant aux progrès réels des connaissances, et au développement de cadres théoriques robustes (Coad, 2007 ; Shepherd et Wiklund, 2009 ; McKelvie et Wiklund, 2010).

2.2. Lien entre les réformes des systèmes comptables et la croissance des entreprises

La littérature relative aux réformes des systèmes comptables donne lieu à deux groupes d'études controversés. D'un côté, nous avons un groupe de travail qui trouve un impact positif des réformes des systèmes sur la croissance² des entreprises. Dans ce groupe, nous pouvons retenir les travaux de Bartov et al. (2002) qui, dans leur étude, comparent la pertinence des résultats obtenus selon plusieurs normes comptables tels que les US GAAP (Generally Admitted Accounting Principles, principes comptables généralement admis), les normes IFRS et les normes locales allemandes. Ils trouvent, après les régressions que les résultats publiés en normes US GAAP et en normes IFRS sont plus pertinents que les résultats publiés en normes locales allemandes. Par contre, ils ne trouvent pas de différence en termes de convenance, d'équilibre et de qualité sur des résultats nets publiés et les capitaux en normes IFRS et en US GAPP ; ceux de Fortin et Dicko (2007), conduisent une étude dont l'objectif est de comparer l'impact du système comptable OHADA par rapport au système OCAM, plus précisément, pour savoir si l'utilisation du SYSCOHADA a amélioré les résultats d'exploitation et les résultats nets des entités par rapport à l'ancien plan comptable OCAM. Les résultats obtenus par ces auteurs montrent que l'utilisation du SYSCOHADA améliore le résultat d'exploitation, le résultat net, la capacité à lever des capitaux ainsi que la rentabilité et la structure financière.

De l'autre côté, nous faisons face à un autre groupe de recherche qui ne trouve aucun apport des réformes sur les possibilités de croissance des entreprises. Dans ce cadre, l'étude réalisée en Chine par Eccher et Healy (2000) mesure l'utilité informationnelle des normes comptables internationales (IAS). Ils utilisent un échantillon de 83 entreprises cotées sur le marché chinois entre 1992 et 1997, selon la nature des investisseurs chinois ou étrangers. L'échantillon a été divisé en deux sous-échantillons. À la fin des analyses descriptives et linéaires, les auteurs arrivent à des résultats mitigés. Ayant utilisé un modèle d'étude fondé sur la pertinence informationnelle des bénéfices et des cash-flows futurs, les auteurs parviennent à la conclusion selon laquelle les informations produites avec les normes internationales IAS ne sont pas plus utiles que celles produites en normes chinoises. Aucune différence n'est soulignée au niveau de la capacité explicative des revenus futurs en normes IAS avec ceux en normes chinoises. Pour ce qui est des actions détenues par des investisseurs

² La croissance étant un concept multiforme et multidimensionnel, il est néanmoins appréhendé dans notre travail au sens le plus qui voudrait que la croissance d'une entité soit vue au travers de ses résultats et de la pertinence des informations véhiculées.

étrangers, les bénéfiques et les accruals ont le même niveau de rendement annuel des titres. Nonobstant, les actions détenues par des investisseurs chinois présentent une meilleure association au niveau des rendements avec les bénéfiques en normes chinoises qu'en normes internationales IAS.

Pour Beckman, Brandes et Eierle (2007), en examinant 22 entreprises allemandes qui avaient adopté soit des normes internationales IAS, soit des normes américaines US GAAP entre 1998 et 2002, ils aboutissent au résultat selon lequel, le changement des normes allemandes aux normes internationales et américaines ne présente, au niveau des bénéfiques nets et capitaux propres, aucun changement ni aucune pertinence informationnelle. Cependant, l'adaptation des capitaux propres aux provisions et le bénéfice auxiliaire fournissent une valeur informationnelle incrémentale. Ils expliquent ce fait par l'existence des règles en comptabilité allemande qui ne sont pas acceptées par les règles de la comptabilité des normes IAS : Comme l'amortissement immédiat des éléments de l'actif, l'estimation des provisions et les réserves latentes. À la base des différents résultats positifs et négatifs de l'effet des réformes comptables sur la possibilité de croissance des entités sus-évoquées, nous formulons l'hypothèse suivante : **la réforme du SYSCOHADA améliore significativement la croissance des PME au Cameroun.**

3. Méthodologie de recherche

3.1. Données, population, échantillon et période de l'étude

Notre étude consiste à partir de l'ensemble des travaux existants dans le domaine de notre recherche pour élaborer des hypothèses qui seront testées à l'aide des différents tests statistiques correspondants. Pour y parvenir, nous avons collecté les données relatives à une période de quatre ans allant de 2020-2024 suivant la méthode d'échantillonnage non probabiliste (méthode par convenance) auprès des PME au Cameroun. L'échantillon final est constitué de 160 PME des régions du Centre, Littoral, l'Ouest et le Sud.

Tableau 1 : Présentation de l'échantillon

Regions	Nombres	Pourcentage %
Centre	40	25
Littoral	78	48,75
Ouest	28	17,50
Sud	14	08,75
Total	160	100

Source : auteurs

3.2. Description des variables

La croissance des PME qui est notre variable endogène ou expliquée peut principalement être captée à travers le résultat d'exploitation (ARE), la valeur ajoutée (EVA), la rentabilité financière (**RF**) et la rentabilité économique (AREe). Mais, dans le cadre de ce travail, nous allons seulement utiliser comme mesure de la croissance des PME, le Ratio de rentabilité financière.

Pour les variables explicatives, elles découlent du concept de réforme, ici, la réforme du SYSCOHADA survenue en 2017. Etant un processus qui vise à améliorer, elle a principalement eu deux actions : la suppression et l'apport de nouveaux instruments comptables et de nouvelles façons de faire. Dans cette perspective, nous retenons quatre variables à savoir : la suppression des charges immobilisées au bilan (**SCI**), la suppression du système allégé de présentation des états financiers (**SSA**), l'apport du postulat de l'entité

(*APE*) et l'apport du postulat de la comptabilité d'engagement (*APCE*). Toutes ces variables ont été mesurées en utilisant l'échelle nominale.

Tableau 2 : Opérationnalisation et mesures des variables

La croissance	- La rentabilité financière (<i>RF</i>) $R = \frac{\text{Re sultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Vernimmen et al. (2011) Temomo Wamba et al. (2019) Makani et Wanda (2020)
Réforme du SYSCOHADA	- La suppression des charges immobilisées au bilan (<i>SCI</i>) - La suppression du système allégé de présentation des états financiers (<i>SSA</i>) - L'apport du postulat de l'entité (<i>APE</i>) - L'apport du postulat de la comptabilité d'engagement (<i>APCE</i>)	OHADA (2017) Makani et Wanda (2020)

Source : auteurs

3.3. Modèle

La croissance, sous ses différentes mesures, est la variable endogène sur laquelle agissent les autres variables dans nos estimations. Notre objectif est d'étudier les effets des variables explicatives (la suppression des charges immobilisées au bilan, la suppression du système allégé de présentation des états financiers, l'apport du postulat de l'entité et l'apport du postulat de la comptabilité d'engagement) sur la croissance des PME. Nous avons construit le modèle économétrique ci-dessous en nous référant des travaux de Manel Kolsi et Hanen Ghorbel (2011).

$$\text{Modèle : } \textit{croissance} = f(\textit{Réforme du SYSCOHADA})$$

La forme empirique complète du modèle est :

$$RF = \alpha + \beta_1 SCI + \beta_2 SSA + \beta_3 APE + \beta_4 APCE + \varepsilon$$

Avec :

- $i \in \llbracket 1; 160 \rrbracket$ et désigne les entreprises
- **Croissance_i** : caractérise la croissance financière
- **RF** : La rentabilité financière
- **SCI** : la suppression des charges immobilisées au bilan
- **SSA** : la suppression du système allégé de présentation des états financiers
- **APE** : l'apport du postulat de l'entité
- **APCE** : l'apport du postulat de la comptabilité d'engagement
- α : la constance
- ε : le terme d'erreur
- β_i : coefficient

3.4. Type et outil d'analyses retenus

Comme type d'analyse adopté pour l'estimation des variables de cette recherche, nous appliquerons la régression linéaire multiple. Ce choix est principalement justifié par l'échelle de mesure de la variable dépendante, la croissance des PME qui est captée à travers le Ratio de rentabilité financière. Pour l'outil d'analyse, c'est le logiciel SPSS qui sera utilisé.

4. Résultats et discussions

Il est question dans cette section de présenter les résultats des analyses. Nous commencerons par la présentation du récapitulatif du modèle puis l'analyse de la variance (ANOVA) et enfin nous présenterons les coefficients de l'estimation du modèle.

4.1. Présentation du récapitulatif de la régression du modèle

À la lecture du tableau 3 ci-dessous, l'on constate que la valeur du coefficient de corrélation multiple $R = 0,744$ et se trouve dans la colonne « R » du tableau. Cette valeur justifie le fait que les données correspondent au modèle de l'étude. Elle représente aussi la force de la relation entre la variable dépendante et la combinaison des variables indépendantes dans le modèle d'étude. La signification de R-deux est examinée en fonction de la contribution de chaque étape. La variation de F associée au modèle est significative ($P < 0,01$). Raisonnablement, ce modèle explique un pourcentage significatif de la variable croissance des PME via la rentabilité financière.

La valeur R-deux (0,618) annonce le pourcentage de la variabilité de la variable dépendante expliquée par le modèle de régression de l'étude. Nous pouvons alors conclure que nos variables exogènes (la suppression des charges immobilisées au bilan (*SCI*), la suppression du système allégé de présentation des états financiers (*SSA*), l'apport du postulat de l'entité (*APE*) et l'apport du postulat de la comptabilité d'engagement (*APCE*) expliquent près de 61,80% la croissance (rentabilité financière). La valeur ajustée de R-deux (0,607) est une approximation de la robustesse de ce modèle si nous devons prendre un autre échantillon de la même population étudiée.

La dernière colonne du tableau 3 ci-dessous expose le test de Durbin-Watson (DW). Il s'agit d'un test statistique réalisé pour tester l'autocorrélation des résidus dans un modèle de régression linéaire. Son résultat est de 2,526 et se situe entre [0 et ddl], c'est-à-dire entre [0 et 4]. Ceci nous amène à rejeter l'hypothèse nulle (H_0). Ainsi, nous observons une autocorrélation positive d'ordre 1. Partant, nous pouvons conclure qu'il n'y a pas de problème d'autocorrélation dans le modèle de régression linéaire.

Tableau 3 : Récapitulatif du modèle : réforme du système comptable OHADA et la croissance

Récapitulatif des modèles ^b					
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Durbin-Watson
1	0,744 ^a	0,618	0,607	1,487	2,526

b. Variable dépendante : Ratio de rentabilité

Source : auteurs, sortie SPSS

4.2. Présentation de la variance ANOVA du modèle

À la sortie du logiciel SPSS (tableau 4) ci-dessous, on a $\text{Sig (F)} = 0,007 < 0,01$ alors, globalement la relation statistique entre la variable indépendante réforme du SYSCOHADA (la suppression des charges immobilisées au bilan (*SCI*), la suppression du système allégé de présentation des états financiers (*SSA*), l'apport du postulat de l'entité (*APE*) et l'apport du postulat de la comptabilité d'engagement (*APCE*) et la variable dépendante croissance des PME (rentabilité financière) est dite significative au seuil de 1 %.

Tableau 4 : Analyse de la variance (ANOVA) relative à la rentabilité financière

ANOVA ^a					
Modèle 1	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Sig.
Regressions	3,532	4	0,883	3,727	0,007***
Résidu	26,296	111	0,237		
Total	29,828	115			

a. Variable dépendante : Ratio de rentabilité

Source : auteurs, sortie SPSS

L'observation du même tableau 4 ci-dessus nous informe que la valeur de F obtenue pour ce modèle d'étude renvoie au rejet de l'hypothèse nulle (H_0). Cela nous autorise à dire qu'il existe une relation statistiquement significative entre la rentabilité financière et les variables indépendantes. Certes, la valeur de $F = 3,727$ est significative à $p < 0,01$, ce qui prouve que nous avons moins de 1% de chance de nous tromper en affirmant que le modèle de régression développé prédit mieux que la simple moyenne, la croissance (la rentabilité financière) des PME au Cameroun.

4.3. Présentation des coefficients du modèle

Pour s'assurer que le problème de multi-colinéarité entre les différentes variables de l'étude n'est pas présent, nous avons calculé les valeurs du VIF (*Variance Inflation Factor*). Ces valeurs (VIF) sont toutes, selon Neter et al. (1983) inférieures à 10, car ce là prouve que notre régression s'est effectuée sans biais.

Tableau 5 : Coefficients du modèle : Réforme du SYSCOHADA et croissance des PME

Coefficients ^a							
Modèle 1	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	Statistiques de colinéarité	
	β	Erreur standard	Bêta			Tolérance	VIF
Constante	0,603	0,222		-2,714	0,008		
<i>SCI</i>	-0,035	0,049	- 0,072	- 0,708	0,006 ***	0,774	1,291
<i>SSA</i>	0,041	,041	0,091	,989	0,325	0,943	1,061
<i>APE</i>	0,100	0,045	0,204	2,233	0,028**	0,951	1,052
<i>APCE</i>	0,092	0,049	0,188	1,880	0,063*	0,794	1,259

Source : auteurs, sortie SPSS

Au sujet de la pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle dans le tableau 5 ci-dessus, on peut déterminer un lien de la relation statistique entre les variables indépendantes représentées et la variable dépendante.

4.3.1. La suppression des charges immobilisées au bilan (*SCI*) et la croissance des PME

Les charges sont, selon Djongoué (2015) des dépenses ou des usages en principe utilisé(e)s et consommé(e)s au cours d'une période comptable donnée à court terme. Suivant Nga Nga (2019), les charges immobilisées sont des dépenses à caractère générique ayant une répercussion sur plusieurs résultats de l'entité. Elles possèdent des potentialités de générer des économies ou des gains sur les exercices comptables postérieurs. Les charges immobilisées ou charges assimilées sont donc des immobilisations selon la quasi-totalité des bilans des plans comptables dans le monde (Mvogo, 2021).

À la lecture du tableau 5 ci-dessus, l'on constate que, la variable suppression des charges immobilisées au bilan (*SCI*) exerce une influence significative et négative sur la croissance des PME (rentabilité financière) au seuil de 1% avec la valeur de $\beta = - 0,035$. Car la probabilité est ($\text{Prob} > t = 0,006 < 0,01$). Cela signifie concrètement que la *SCI* explique significativement de façon négative la croissance des PME au Cameroun via la rentabilité financière. Il indique également que la possibilité pour une PME de pouvoir se développer diminue la *SCI*, car elle influence négativement sur la rentabilité. Ce résultat ne correspond pas aux prédictions faites par le modèle économétrique. Ce résultat corrobore les travaux de Mvogo (2021), qui détermine clairement que la suppression des charges immobilisées peut affecter considérablement les dividendes à verser aux propriétaires et l'autofinancement de l'entité ainsi que les impôts sur les résultats à verser à l'État sur le court et le moyen terme.

4.3.2. La suppression du système allégé de présentation des états financiers (SSA) : Innovation sans impact sur la croissance des PME

À la lecture du tableau 5 ci-dessus, l'on constate que, la variable suppression du système allégé de présentation des états financiers (*SSA*) n'exerce aucune influence significative sur la croissance des PME (rentabilité financière) avec la valeur de $\beta = 0,041$. Car la probabilité est ($\text{Prob} > t = 0,325 > 0,01, 0,05 \text{ et } 0,1$). Cela signifie concrètement que la *SSA* n'explique pas la croissance des PME au Cameroun via la rentabilité financière. Il indique également que la possibilité pour une PME de pouvoir se développer ne dépend pas de la *SSA*. Ce résultat ne correspond pas aux prédictions faites par le modèle économétrique. Ce résultat ne corrobore pas les travaux de Makani et Wanda (2020), Makani (2021) et Makani et Ngoungoure Monta (2022) qui trouvent, que l'utilisation des nouveaux instruments comptables apportés par le SYSCOHADA révisé de 2017 contribue à la croissance des entités via la création de la valeur et les opportunités de financements ni ceux de Fortin et Dicko (2007) qui arguent que la réforme du SYSCOHADA par rapport à OCAM améliorerait le résultat des entités. Par contre, ce résultat s'aligne sur celui de Beckman, Brandes et Eierle (2007), qui ne trouvent aucun apport de la réforme du système comptable Allemand au niveau des bénéfices nets et capitaux propres, et aucun changement ni aucune pertinence informationnelle.

4.3.3. L'apport du postulat de l'entité (APE), impulseur de la croissance de PME

Pour ce qui est de l'apport du postulat de l'entité (*APE*), lecture du tableau 5 ci-dessus, montre que, cette variable exerce une influence significative et positive sur la croissance des PME (rentabilité financière) au seuil de 5% avec la valeur de $\beta = 0,100$. Car la probabilité est ($\text{Prob} > t = 0,028 < 0,05$). Cela signifie concrètement que l'*APE* explique significativement de façon positive la croissance des PME au Cameroun via la rentabilité financière. Il indique également que la possibilité pour une PME de pouvoir croître augmente significativement avec l'*APE*, car elle influence positivement sur la rentabilité financière. Ce résultat correspond aux prédictions faites par le modèle économétrique. Ce résultat s'aligne sur les travaux de Makani et Wanda (2020) qui déterminent que l'apport des nouvelles méthodes comptables influence significativement la création de la valeur au sein des PME au Cameroun et ceux de Makani (2021) qui trouve que l'apport des nouveaux instruments par le SYSCOHADA révisé de 2017 améliore significativement les opportunités de financées des entreprises au Cameroun, car l'accès au financement est un moyen indispensable pour la croissance des entités. Ce résultat peut aussi se justifier suivant le postulat de l'entité (OHADA 2017), pour qui l'entité est considérée comme étant une personne morale ou un groupe autonome et distinct de ses propriétaires et de ses partenaires économiques. La comptabilité financière est fondée sur la séparation entre le patrimoine de l'entité et celui de ses propriétaires. Ce sont les transactions de l'entité et non celles des propriétaires qui sont prises en compte dans les états financiers de l'entité.

4.3.4. L'apport du postulat de la comptabilité d'engagement (APCE) au cœur de la croissance des PME

Pour ce qui est de l'apport du postulat de la comptabilité d'engagement (*APCE*), lecture du tableau 5 ci-dessus, expose que, cette variable exerce une influence significative et positive sur la croissance des PME (rentabilité financière) au seuil de 10 % avec la valeur de $\beta = 0,092$. Car la probabilité est ($\text{Prob} > t = 0,063 < 0,1$). Cela signifie concrètement que l'*APCE* explique significativement de façon positive la croissance des PME au Cameroun via la rentabilité financière. Il indique également que la possibilité pour une PME de pouvoir croître augmente significativement avec l'*APCE*, car elle influence positivement sur la rentabilité financière. Ce résultat correspond aux prédictions faites par le modèle économétrique.

Tout comme le résultat obtenu par rapport à la variable apport du postulat de l'entité, le résultat auquel nous sommes parvenus avec la variable apport du postulat de la comptabilité d'engagement (*APCE*) s'aligne également sur les travaux de Makani et Wanda (2020), Makani (2021) et Makani et Ngoungoure Monta (2022) qui trouvent, que l'utilisation des nouveaux instruments comptables apporté par le SYSCOHADA révisé de 2017 permettaient de maintenir la création de la valeur en période de la crise du COVID 19. Ce résultat trouve également un sens dans la mesure où selon OHADA (2017) les effets des transactions et autres événements doivent être pris en compte dès que ces transactions ou événements se produisent et non pas au moment des encaissements ou paiements. Ils sont enregistrés dans les livres comptables et présentés dans les états financiers des exercices auxquels ils se rattachent. Ceci permet une bonne traçabilité et un bon suivi des transactions assurant ainsi un bon contrôle et une bonne gestion, gage de la création de richesses.

5. Conclusion

Cette étude visait à mettre en relief l'impact de la réforme du SYSCOHADA de 2017 sur la croissance des PME au Cameroun. Pour atteindre l'objectif visé, nous avons adopté une approche quantitative, un questionnaire pour la collecte de données primaires et une analyse par la méthode de régression linéaire. Au terme des analyses, nous pouvons retenir comme principaux résultats que, la suppression des charges immobilisées au bilan (*SCI*) exerce une influence significative et négative sur la croissance (rentabilité financière) des PME, la suppression du système allégé de présentation des états financiers (*SSA*) n'exerce aucune influence sur la croissance des PME, et l'apport du postulat de l'entité (*APE*) et l'apport du postulat de la comptabilité d'engagement (*APCE*) pour leur part exercent une influence significative et positive sur la croissance (rentabilité financière) des PME au Cameroun.

En ce qui concerne l'apport de cette étude, sur le plan théorique, les communautés scientifiques et universitaires vont prendre connaissance que la réforme des systèmes comptables dans les pays ou sous-régions permet de limiter les dérives managériales des dirigeants en ce qui concerne la gestion des résultats comptables par exemple et encourage ces derniers à adopter des pratiques de bonne gestion. Un système comptable réformé vise l'amélioration de la tenue de la comptabilité qui limite les transferts de richesses des entreprises vers les dirigeants de ces entreprises. Ceci aura également pour effet d'accroître la rentabilité et dont la performance des PME au Cameroun.

Sur le plan managérial, les résultats de cette recherche permettront aux dirigeants de PME de comprendre que, la réforme des pratiques comptables vise uniquement l'amélioration et la facilitation de leurs conditions de travail, de réduire les risques de manipulation, améliorer la compétitivité des entités dans une perspective de comparabilité des états financiers. Cependant, ces dernières font très souvent face à des controverses liées à leur application et compréhension.

Références

- (1). **Bampoky, B. (2013).** « Comment assurer une information financière de qualité sous le système comptable OHADA? », *Comptabilité sans Frontières*, The French Connection, May, Canada.
- (2). **Bartov, E., Goldberg, S. R. et Kim, M. (2002).** « Comparative Value Relevance Among German, U.S., and International Accounting Standards: A German Stock Market Perspective », Working Paper, New York university.

- (3). **Beckman, J., Brandes, C., Eierle B.. (2007).** « German Reporting Practices: An Analysis of Reconciliations From German Commercial Code to IFRS or US GAAP », *Advances in International Accounting*, Vol. 20 pp.253-94.
- (4). **Bensabeur-Slimane Asma, (2016).** *Les déterminants des choix de méthodes comptables dans les entreprises algériennes lors de l'adoption du SCF*, Thèse pour l'obtention du titre de Docteur en Sciences de gestion, Spécialité : Management des Organisations. 223p.
- (5). **Callao, S., Jarne, J. I. et Lainez, J. A. (2007.,** « Adoption of IFRS in Spain: Effect on the Comparability and Relevance of Financial Reporting », *Journal of International Accounting, Auditing and Taxation*, 16, p.148-178.
- (6). **Carmona, S. et Trombetta, M. (2008).** « On the Global Acceptance of IAS/IFRS Accounting Standards: The Logic and Implications of the Principles-Based System », *Journal of Accounting and Public Policy*, 27, p. 455-461.
- (7). **Chabaud, D., Messeghem, K. et Degeorge, J.-M. (2015).** « La croissance des entreprises : nouvel enjeu pour le management », *Revue internationale P.M.E.*, 28(3-4), pp.27-36.
- (8). **Chanut-Guieu, C. et Guieu, G. (2011).** « Stratégie et structuration des trajectoires d'hyper croissance des PME. Une étude comparative », *Revue management & avenir*, 3(43), pp.37-56.
- (9). **Coad, A. (2007).** « Firm Growth : A Survey », *Papers on Economics and Evolution*, (3). Iéna, Allemagne, Max Planck Institute of Economics, Evolutionary Economics Group.
- (10). **Commission Staff Working Document, (2015).** *Evaluation of Regulation (EC) N° 1606/2002 of 19 July 2002 on the Application of International Accounting Standards Accompanying the Document Report from the Commission to the European Parliament and the Council Evaluation of Regulation (EC) N° 1606/2002 of 19 July 2002 on the application of International Accounting Standards.*
- (11). **Davidsson, P. et Wiklund, J. (2000).** « Conceptual and Empirical Challenges in the Study of Firm Growth », Dans D. Sexton et H. Landström (dir.), *The Blackwell handbook of entrepreneurship* (p. 179-199). Oxford, Massachusetts, Blackwell.
- (12). **Davidsson, P. et Wiklund, J. (2013).** *New perspectives on firm growth*. Cheltenham, Edward Elgar Publishing.
- (13). **Davidsson, P., Achtenhagen, L. et Naldi, L. (2005).** *Research on Small Firm Growth : a review*. Londres, European Institute of Small Business.
- (14). **Davidsson, P., Achtenhagen, L. et Naldi, L. (2007).** « What do we Know About Small Firm Growth ? Dans *International Handbook Series on Entrepreneurship* (pp. 361-398). New York, Springer.
- (15). **Delmar, F., Davidsson, P. et Gartner, W.B., (2003),** « Arriving at the High Growth Firm », *Journal of Business Venturing*, 18(2), pp. 189-216.
- (16). **Doadrio, L., Alvarado, M. et Carrera, N. (2015).** « Reforma de la Normativa Contable Espanola: Analisis de su Entramado Institucional », *Revista de Contabilidad Spanish SAR*, 18(2), p. 200-216.
- (17). **Eccher, E., Healy, P. (2000).** « The Role of International Accounting Standards in Transitional Economies: A study of the People's Republic of China », Massachusetts Institute of Technology, Working Paper Series.
- (18). **Feudjo, J. R. (2010).** « Harmonisation des normes africaines et internationales : une urgence ou une exigence ? », *La Revue des Sciences de Gestion*, Direction et Gestion, N° 245-246, Septembre-Décembre, p. 149-158.

- (19). **Fortin, A., Dicko, S. (2007).** « The Impact of the New OHADA Accounting System on the Judgement and decisions on Cameroonian Bankers », *Cahier de Recherche, d'information financière et Organisationnelle*, 55 pages.
- (20). **Fox, A., Hannah, G., Helliar, C. et Veneziani, M. (2013).** « The Costs And Benefits of IFRS Implementation in the UK and Italy », *Journal of Applied Accounting Research*, 14(1), p.86-101.
- (21). **Gilbert, B. A., McDougall, P. P. et Audretsch, D. B. (2006).** « New Venture Growth : a Review and Extension », *Journal of Management*, 32(6), pp. 926-950.
- (22). **Gonzalo, J. A. (2014),** La Reforma Contable Espanola De 2007, un Balance », *Revista de Contabilidad Spanish SAR*, 17(2), p.183-200.
- (23). **Hayat, P. (2012).** *Pour un new deal entrepreneurial – Créer des entreprises de croissance* (Rapport de mission à l'intention de Mme Fleur Pellerin), octobre 2012.
- (24). **Janssen, F. (2011).** *La croissance de l'entreprise : une obligation pour les PME ?* Bruxelles, De Boeck.
- (25). **Janssen, F. (2011).** *La croissance de l'entreprise : une obligation pour les PME ?* Bruxelles, De Boeck.
- (26). **Leitch, C., Hill, F. et Neergaard, H. (2010).** « Entrepreneurial and Business Growth and the Quest for a Comprehensive Theory » : Tilting at Windmills ? », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 34(2), pp.249-260.
- (27). **Leitch, C., Hill, F. et Neergaard, H. (2010).** « Entrepreneurial and Business Growth and the Quest for a Comprehensive Theory » : Tilting at Windmills ? *Entrepreneurship Theory and Practice*, 34(2), pp.249-260.
- (28). **Lockett, A., Wiklund, J., Davidsson, P. et Girma, S. (2011).** « Organic and Acquisitive Growth : Re-Examining, Testing, and Extending Penrose's Growth Theory », *Journal of Management Studies*, 48(1), 48-74.
- (29). **Makani, S. R. (2021).** *Réformes du Système comptable OHADA et financement des entreprises camerounaises*, Thèse de Doctorat Ph.D, soutenue publiquement en 2021 à l'Université de Dschang, 319 pages.
- (30). **Makani, S. R. et Ngoungouré Monta, M. (2022).** « PME camerounaises à genoux à l'aune de la pandémie du COVID-19 : Quelles stratégies comptables adoptées pour le maintien de la création de la valeur au lendemain de la réforme du SYSCOHADADA ? », *Revue Resaddersse International (RI)*, Vol. 49, 1er trimestre, p.196-241.
- (31). **Makani, S. R. et Wanda, R. (2020).** « Réforme des systèmes comptables : Quelle incidence des nouvelles méthodes comptables sur les stratégies comptables des PME ? Application au contexte camerounais », *Revue Resaddersse International (RI)*, Vol. 43-44, p.139-155
- (32). **McKelvie, A. et Wiklund, J. (2010).** « Advancing Firm Growth Research : a Focus on Growth Mode Instead of Growth Rate », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 34(2), pp.261-288.
- (33). **McKelvie, A. et Wiklund, J. (2010).** « Advancing Firm Growth Research : A Focus on Growth Mode Instead of growth rate », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 34(2), 261-288.
- (34). **Miller, D. et Friesen, P. H. (1984).** « A Longitudinal Study of the Corporate Life Cycle », *Management Science*, 30(10), 1161-1183.
- (35). **Neter, J., Wasserman, W. et Kutner, M. H. (1983).** *Applied Linear Regression Model*, 2nd Edition, Richard D. Irwin, Inc, Homewood Illinois, 560 pages.
- (36). **Ngantchou, A. (2011).** « Le Système Comptable OHADA : Une réconciliation des modèles "européen continental" et "anglo-saxon"? », *Comptabilité-Contrôle-Audit*, vol.3, pp. 3-54.

- (37). **OHADA. (2017).** *Acte Uniforme relatif au droit comptable et à l'information financière et système comptable OHADA (SYSCOHADA)*, Journal Officiel OHADA, Numéro spécial, édition du 15 février, Yaoundé, 1246 p.
- (38). **Penrose, E. (1959)** *The theory of the growth of the firm*. Londres, Oxford Basic Blackwell.
- (39). **Preiato, J., Brown, P. et Tarca, A. (2015).** « A Comparison of Between-Country Measures of Legal Setting and Enforcement of Accounting Standards », *Journal of Business Finance and Accounting*, 42(1-2), p.1-50.
- (40). **Shepherd, D. et Wiklund, J. (2009).** « Are We Comparing Apples With Apples or Apples With Oranges ? Appropriateness of Knowledge Accumulation Across Growth Studies », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(1), pp. 105-123.
- (41). **Thévenard-Puthod, C. et Picard, C. (2015).** « Diversité des stratégies de croissance de l'entreprise artisanale et profil du dirigeant », *Revue internationale P.M.E.*, 28(3-4), 139–169.
- (42). **Waffeu, Y. (2021).** « Harmonisation des normes comptables : convergence du SYSCOHADA révisé vers les normes internationales », *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, Volume 4, Numéro 3, p. 256-280.
- (43). **Wright, M. et Stigliani, I. (2013).** « Entrepreneurship and Growth », *International Small Business Journal*, 31(1), pp.3-22.
- (44). **Wright, M. et Stigliani, I. (2013).** « Entrepreneurship and Growth », *International Small Business Journal*, 31(1), pp. 3-22.